

La nécessité d'une profonde réorganisation des structures sportives nationales a conduit le Congo à l'élaboration d'une politique dynamique dite de « *Démocratisation du sport* ».

Un organe de réflexion approprié dénommé Conseil National de la Culture Physique et Sportive (CNCPS) avait été mis en place. Ledit conseil tint sa première session du 20 au 25 février 1981 à Brazzaville et avait adopté une politique visant à obtenir une base très élargie pour le sport des masses, assurant ainsi un riche creuset au sport d'élite. Cinq ans après son lancement, la démocratisation du sport a connu des victoires mais aussi des échecs.

A travers la démocratisation du sport, le gouvernement congolais vise à transformer les esprits et généraliser la pratique de l'activité sportive dans toutes les couches sociales. Les objectifs à atteindre sont clairement définis : assurer les loisirs du peuple, contribuer au développement social et économique et enfin améliorer la santé de la population. Ainsi, des orientations avaient



été dégagées en vue d'atteindre la massification de la pratique du sport visée par la démocratisation. Ces orientations s'inscrivent sous deux volets :

- la pratique de l'activité sportive par tous et partout, gage de la bonne santé et de l'augmentation de la productivité des travailleurs ;
- l'élargissement de la base de l'élite sportive.

Pour répondre à ce double objectif, la planification des activités des fédérations sportives nationales fait obligation aux clubs pluridisciplinaires

LE SPORT À LA PORTÉE DE TOUS

L'EXPÉRIENCE DU CONGO

par *BANZOLZI MALONGA*



de participer aux championnats toutes catégories (cadets, juniors, seniors). Il est aussi envisagé une politique cohérente d'utilisation judicieuse des cadres de sport, ainsi que la création d'une commission chargée de la recherche sportive, travaillant en étroite collaboration avec le Conseil national de la recherche scientifique. Cette commission a, entre autres tâches, d'étudier les questions inhérentes au développement et à la pratique du sport dans les entreprises et administrations, ainsi que la prise en main effective de l'activité sportive dans les quartiers, mairies, districts, etc.

En ce qui concerne le sport d'élite, le Conseil national recherche la redynamisation de

l'encadrement technique en vue de l'élévation de la combativité et du niveau des sportifs d'élite pour des meilleures performances. Il y a aussi le recyclage des entraîneurs et le suivi médical des sportifs.

D'autre part, le sport scolaire est considéré comme la base de la politique sportive ; la pépinière sportive la plus organisée du sport d'élite national. Le Conseil national de la culture physique et du sport effectue donc une « étude des conditions matérielles, financières, pédagogiques, morales, médicales et psychologiques » indispensables à l'épanouissement de l'élite sportive scolaire et universitaire. En attendant l'aboutissement de cette étude, les compétitions

scolaires sont confiées à un office de sport scolaire et universitaire.

La bataille pour la démocratisation du sport est multiforme tant aux plans idéologique, stratégique qu'organisationnel. Des habitudes ancrées dans la tradition ont ainsi été bousculées.

La démocratisation du sport est aussi un combat contre l'exploitation du sport à des fins d'exacerbation du tribalisme qui très souvent entraîne la violence dans les stades congolais. Ainsi, le CNCPS met l'accent sur l'intensification du travail d'éducation par les moyens des médias et causeries politiques. Il s'agit précisément de vulgariser au maximum les lois et règlements du sport, de combattre énergiquement les pratiques irrationnelles et de prendre des mesures juridiques en cas de besoin. L'idéal olympique n'exige-t-il pas le fair play ?

QUESTIONS MATÉRIELLES

Seulement, la pratique des activités sportives exige une infrastructure substantielle. L'équipement actuel très élémentaire dans les quartiers, les écoles, constitue un handicap au processus de démocratisation. La création systématique des installations sportives est donc indispensable et d'ailleurs déjà engagée. C'est ainsi qu'ont été réalisées quelques installations sportives dont le « stade de la démocratisation du sport » qui marque d'ailleurs le coup d'envoi du processus (photo).

Pendant, la réalisation des tâches de la démocratisation est subordonnée par des moyens financiers, qui constituent des mesures d'accompagnement. Or, la conjoncture écono-



mique internationale n'épargne pas le Congo de la crise financière. La démocratisation du sport a donc été obligée de surseoir à plusieurs projets.

DES COMPÉTITIONS INTERNATIONALES

Parallèlement à la poursuite du processus de démocratisation, le Congo a honoré ses engagements aux compétitions internationales. Mais, depuis plusieurs années déjà, la prestation des sportifs congolais à l'échelon international s'est avérée nulle. Hormis le handball pour lequel le Congo domine le continent africain, le reste des disciplines ne fait que sombrer. Le présent appelle donc à des résultats immédiats.

Ainsi, depuis bientôt une année, le Congo a fait appel à un technicien pragmatique pour conduire aux destinées de son sport. Il s'agit de M. Jean-Claude Ganga, récemment élu membre du CIO. Au cours d'un forum sportif organisé en début d'année (le 5 janvier 1986), le ministre Ganga qui reconnaît l'utilité du CNCPS avait déclaré que « les mécanismes de fonctionnement de cet organe ne valent que pour le moyen et long termes, en raison de l'importance des questions soulevées (...) qui nécessitent pour leur application concrète, une procédure assez longue ». M. Ganga est donc chargé de redresser le sport congolais à court terme, lui donner des résultats immédiats tout en poursuivant le processus de démocratisation. Il est grand temps, déclarait le ministre congolais des Sports, « de créer les conditions d'une rupture avec tout ce qui peut retarder l'entrée véritable du Congo dans ce siècle (...) où l'homme performant se définit comme le produit d'une haute exigence ».

Le forum sportif avait donc marqué le coup d'envoi d'une pratique de concertation permanente entre les sportifs et le ministre.

La démocratisation du sport, un pari pour les sportifs congolais.

B. M.



Banzouzi Malonga appartient à la rédaction du Stade, le journal sportif congolais.